



LE CANARD PATRIOTE

EDITORIAL

Denis, à l'occasion des élections européennes, le peuple de France a montré qu'il n'était pas encore mort et qu'il avait commencé à se libérer de l'emprise de la bienpensance.

Les discours menaçants et culpabilisants des journalistes aux ordres et de nos faux intellectuels ne font plus recette. La peur d'être ostracisé, excommunié, calomnié pour avoir exprimé des idées dites d'extrême droite a reculé devant le réflexe de survie.

Ainsi, 40 % des votants ont choisi le camp souverainiste. Si l'on exclut la proportion des Français de papier parmi les votants, plus d'un Français sur deux a décidé de dire « non » à la dérive de nos « élites ».

S'il est bien trop tôt pour crier victoire, car nos ennemis ont des ressources insoupçonnées, autant à l'intérieur de nos frontières qu'à l'extérieur, nous nous félicitons de ce sursaut tant attendu.

Une autre bataille, certainement plus dure celle-là, nous attend à l'occasion des prochaines législatives. Mais nous sommes sur les rangs, prêts au combat...

La rédaction

VAINCU PAR LA DOULEUR, IL A REJOINT SA FILLE, LOLA

Johan Daviet est mort à l'âge de 49 ans d'une crise cardiaque. Il était le père de Lola, cette fillette de 12 ans violée, torturée et tuée par une immigrée algérienne qui faisait l'objet d'une obligation de quitter le territoire (OQTF), non exécutée. Les faits avaient eu lieu le 14 octobre 2022.

Un mois après le meurtre, les parents de la petite victime avaient organisé une marche blanche dans leur quartier du XIX^e arrondissement de Paris.

Un an plus tard, au micro de RTL, Johan avait expliqué que la tragédie avait brisé sa famille. Lui-même avait sombré dans l'alcool puis le couple avait divorcé.

Un an et quatre mois après, il ne s'était toujours pas remis de la mort abjecte de sa fille. Son calvaire a pris fin le 23 février dernier.

Après avoir été tant éprouvé dans la France des mondialistes, qu'il repose désormais en paix.

Roland Le Cor

Retrouvez les numéros précédents du Canard patriote sur : <https://le-canard-patriote.fr>

SOUVERAINISTES CONTRE MONDIALISTES

En annonçant la dissolution de l'Assemblée nationale, le président a obligé les hommes et femmes politiques du pays ainsi que de nombreuses personnalités publiques et organisations de la société civile à se positionner.

Cependant, la seule figure géométrique autorisée pour situer les uns par rapport aux autres est une ligne qui va de l'extrême droite à l'extrême gauche en passant par la droite, le centre et la gauche. Cette vision imposée de l'organisation des mouvements politiques d'aujourd'hui est pourtant trompeuse. Désormais, en restant bien sûr schématique, le monde politique se divise pour l'essentiel en deux camps : celui des souverainistes et celui des mondialistes.

Les premiers sont pour le retour des nations européennes, les seconds pour la poursuite du processus visant le triomphe sans partage d'une Europe fédérale.

Les premiers sont contre l'immigration de masse qui dilue les peuples pour les rendre minoritaires et vulnérables sur la terre de leurs ancêtres, les seconds sont pour l'accélération de l'invasion migratoire et le déni des ravages qu'elle provoque.

Les premiers sont opposés à une guerre avec la Russie, les seconds sont favorables à l'escalade qui nous y conduit.

Les premiers veulent restaurer la grandeur et le dynamisme de la France autour de son drapeau, les seconds arrachent les drapeaux français lors de leurs manifestations de rue.

Les premiers dénoncent le terrorisme islamiste et la progression des Frères musulmans en France, les seconds se félicitent de l'attaque du 7 octobre en Israël et nouent des alliances avec les islamistes venant en conquérants.

Les premiers comptent sur les Français de cœur pour emporter les élections, les seconds sur les Français de papiers, les opportunistes sans foi ni loi, les complices du terrorisme islamiste ainsi que la masse des idiots utiles se laissant persuader que tout souverainiste est un fasciste et toute personne de gauche un humaniste.

Ainsi, il ne peut être question d'appeler, côté souverainiste, à l'union des droites. Il doit s'agir d'un appel à tout citoyen animé du sentiment patriotique, quel que soit son bord politique. Les authentiques citoyens de gauche qui refusent le délitement du pays, la collaboration avec les islamistes ou la guerre avec la Russie, doivent pouvoir trouver leur place dans le camp souverainiste.

Il s'agit aussi d'éviter que le souverainisme ne devienne le nouveau masque de ce libéralisme ravageur qui détruit les solidarités nationales sous prétexte de créer des richesses.

*Samuel Levi
Politologue*

NOS MAGISTRATS SERAIENT-ILS AU SERVICE DE L'IMMIGRATION ILLÉGALE ?

Le 2 février 2024, le **Conseil d'Etat** avait annulé la phrase du code régissant le droit des étrangers (CESEDA) qui, sauf exception, permettait de refouler à nos frontières les étrangers en situation irrégulière provenant d'un autre pays européen (par exemple d'Espagne, d'Italie ou d'Allemagne).

Le 13 mai suivant, la même juridiction administrative a jugé que les collectivités territoriales pouvaient accorder, sous conditions, une subvention à *SOS Méditerranée*. Elle a en effet considéré que l'activité de sauvetage en mer de cette association était une action internationale à caractère humanitaire et non une action de nature politique.

Le Conseil d'Etat avait été saisi par *SOS Méditerranée* après l'annulation, par la Cour administrative d'appel, de la subvention de 100 000 € que la Ville de Paris lui avait octroyée en 2019. La subvention avait en effet été contestée par un militant identitaire.

Dans sa décision, le Conseil d'Etat pouvait-il ignorer que les secours aux migrants en Méditerranée étaient généralement menés par des partisans de l'immigration de masse ? S'est-il réellement interrogé sur les véritables motivations des organisations qui affrètent des navires spécifiquement dédiés aux migrants souhaitant rejoindre l'Europe ?

Le mardi 28 mai, le **Conseil constitutionnel** a décidé que, au nom du principe d'égalité devant la justice entre étrangers, ceux qui résident en France de façon irrégulière auraient eux aussi le droit de bénéficier de l'aide juridictionnelle, autrement dit de la prise en charge, par le contribuable, de leurs frais de procédure pénale.

Jusqu'à là, cette aide était réservée aux personnes de nationalité française, aux ressortissants de l'Union européenne ainsi qu'aux résidents étrangers en situation régulière.

Toutes ces décisions relèvent de l'arbitraire, n'importe quel spécialiste du droit pouvant faire dire ce qu'il veut à nos textes dès lors qu'il s'attache à privilégier un principe du droit plutôt qu'un autre. Ainsi, de loi en loi, nos magistrats posent les fondements juridiques d'une immigration clandestine massive⁽¹⁾ alors que l'écrasante majorité des Français s'est clairement déclarée contre celle-ci.

Samuel Levi

(1) Lire les CP n° 16 et 17 à propos de la *loi immigration* du 19 décembre 2023.

HOMMAGE

Le Canard Patriote souhaite adresser un dernier adieu au Franco-Mexicain **Orion Hernandez Radoux**, dont la dépouille a été retrouvée au nord de Gaza fin mai.

Comptant parmi les trois derniers otages français détenus par le Hamas, il apparaît que la victime aurait finalement été tuée le jour de l'attaque du 7 octobre 2023. Son corps a été retrouvé avec celui de deux autres otages à l'occasion d'une opération nocturne des forces israéliennes.

LE MONDE À L'ENDROIT

CHAPITRE IV

Je fus raccompagné chez moi par les agents Steeve et Sarah. Nous fûmes accueillis devant ma porte par toute une armée d'agents en bleu de travail obéissant à un individu imposant en treillis militaire noir.

A peine avais-je tourné la clef dans la serrure que tout ce beau monde s'engouffra dans ma demeure. Je ne tentai même pas de protester car Steeve avait posé sa main épaisse et puissante sur mon épaule et, me retenant contre lui, m'avait plusieurs fois répété : « Merci de tout ce que vous faites pour le progrès »...

L'homme en treillis noir vint vers moi, me fit assoir face à lui et se présenta avant de m'exposer sa demande :

– Je suis l'agent John, chargé des opérations. Nous devons rouvrir la porte par laquelle vous êtes passé et la maintenir ouverte aussi longtemps que possible. Il faut que vous me disiez ce qui s'est passé juste avant que vous observiez la lumière bleu.

– Je dormais, lui dis-je.

– Et c'est donc elle qui vous a réveillé ?

– Non, c'est le vent ou, plus exactement, le claquement des volets dû au vent.

– D'accord. Et qu'avez-vous fait au moment où vous vous êtes réveillé ?

– Je suis allé à la fenêtre.

– Pour bloquer les volets j'imagine ?

J'hésitai : ma réponse allait lui révéler le secret du passage. Mais, de toute façon, avec ou sans mon aide, il finirait par le découvrir.

– Non, regarder les ailes tourner.

– Ah! Vous veniez de rénover cette antiquité, n'est-ce pas ? C'était donc la première fois que vous les observiez tourner ?

– Oui, répondis-je la voix balbutiante, la première fois...

Je fus pris d'un profond malaise alors qu'il s'éloignait en prenant son téléphone à la main. Son armée d'agents en bleu de travail s'activa toute la nuit. Je vis apparaître aussi une équipe de tournage avec de grosses caméras et toute la panoplie du parfait metteur en scène. Des roulottes furent installées dans le champ joutant mon moulin. L'affairement des hommes et le va-et-vient des véhicules durèrent toute la nuit.

Je ne dormis évidemment qu'à moitié, non pas en raison de l'activité débordante de mes hôtes, mais à cause d'un certain sentiment de culpabilité. Tout cela avait été pro-

voqué par moi. Ces agents allaient investir un monde inconnu que j'avais trahi en me confiant sans prudence à un médecin finalement douteux. Je priai pour qu'il n'y ait plus jamais de vent dans la région.

Mais, à ma grande surprise, je vis par la fenêtre qu'ils avaient installé un réacteur d'avion face aux ailes du moulin. Il finissait de couler du béton à ses pieds métalliques pour le fixer au sol. Ces gens-là avaient des moyens et une détermination qui m'effrayèrent...

Je voulu appeler Martine pour lui raconter tout ce qui m'arrivait. Mais mon téléphone avait disparu. Un peu gêné, l'agent Sarah finit par m'expliquer que je ne pourrais plus communiquer avec l'extérieur ni m'éloigner du moulin tant que durerait l'opération... Saisi par un profond désarroi, je m'affalai dans un fauteuil du salon .

– Mais nous veillerons à ce que vous ne manquiez de rien, ajouta-t-elle pour me consoler.

Et vous pourrez échanger des e-mails sous le contrôle de notre informaticien. Vous ne serez pas complètement coupé du monde, rassurez-vous.

Ses paroles m'inquiétèrent autant qu'elles me révoltèrent. Mais, une chose était certaine : après avoir révélé malgré moi un précieux secret, j'avais été réduit à l'impuissance. Je ne pourrais rien faire pour échapper à mon sort, pas plus que je ne pourrais empêcher ces individus de poursuivre leur projet.

Trois jours plus tard, le moteur d'avion fut lancé. Lorsque les ailes du moulin se mirent en mouvement, la lumière bleue réapparut. Les agents Steeve et Sarah, qui avaient attendu à l'intérieur, sortirent alors pour découvrir « mon » monde parallèle et me le dérober. Le temps qu'ils passèrent à l'extérieur me fut insupportable. Leur retour le fut plus encore.

N'ayant plus réellement d'importance, plus personne ne prêtait attention à moi. Ils se réunirent à plusieurs dans mon salon pour discuter des données recueillies.

– Ce que nous avons constaté de nos propres yeux est plus grave que ce que nous avions imaginé, commença Sarah avec une mine sombre. Les symboles chrétiens sont toujours là, nous n'avons croisé que des couples hétéros, il n'existe aucune structure d'accueil pour migrants ni d'ailleurs aucune

représentation de la diversité dans les rues et sur les panneaux publicitaires. Nous avons également regardé la distribution des derniers films sortis : aucun nom d'origine africaine n'y figure. Même chose pour la chanson de variété. Les berceaux en vente sont bleus ou roses selon le sexe du bébé alors qu'à cet âge rien ne permet de déterminer son genre.

– Nous avons pris le soin d'interroger quelques passants sur le passé colonial de la France ainsi que sa période esclavagiste, enchaîna Steeve. Toutes les personnes interrogées ont cru que nous préparions une émission sur le passé, sans éprouver dans le présent la moindre honte ni la moindre culpabilité.

« Incroyable ! » s'exclamèrent en chœur les autres agents. Ils portaient tous le même costume sombre avec, pour certains d'entre eux, un petit drapeau aux couleurs arc-en-ciel sur le revers de la veste.

– Bien entendu, personne n'avait jamais entendu parler d'égalité des genres, de mariage pour tous ou encore de transition, ajouta Sarah avec une pointe de colère dans la voix. Quant aux frontières, si nous avons bien compris, elles sont toujours sous le contrôle direct de douaniers ! Nous avons rencontré autant de touristes anglophones que de touristes russes et...

– Pas la peine de poursuivre cet inventaire à vomir, trancha l'agent qui paraissait le plus âgé. Nous en avons assez entendu pour comprendre qu'il va falloir mettre en place un plan d'action à grande échelle si nous voulons les aider à rattraper autant de retard !

C'est ainsi que, dans les jours qui suivirent, mon moulin se transforma en ruche. Des cartes ainsi que des tableaux blancs couverts de listes d'association, d'ONG et de mouvements politiques qualifiés de « progressistes » furent fixés aux murs. Dans un coin de pièce, un tableau sombre collecta les noms des influenceurs et organisations à « neutraliser » – pour reprendre leur terme.

Je demandai à l'agent Steeve pourquoi ils ne s'installaient pas dans leurs roulottes pour travailler. Il me répondit qu'ils avaient besoin d'espace, que ma présence ne les dérangeait pas et que les roulottes étaient là pour faire croire aux habitants alentours qu'ils tournaient un film...

A suivre...